

Appel décisif des catéchumènes

le 22 février 2026, premier dimanche de Carême, en l'église de Sérent

Homélie de Monseigneur Raymond Centène

Chers frères et sœurs, chers catéchumènes qui vivez aujourd'hui votre appel décisif,

En ce premier dimanche de Carême, l'Église nous fait entrer dans un mystère de grande espérance. Par le péché d'un seul, la mort est entrée dans le monde. Par le don, le sacrifice, l'amour d'un seul, la grâce est restaurée. Nous venons d'entendre le récit des tentations de Jésus au désert. Mais avant d'analyser ce combat, regardons ce qui se passe ici, dans notre assemblée et partout dans nos diocèses, où des hommes et des femmes, par milliers, s'apprêtent à signer de leur nom le registre de l'appel décisif au baptême.

À la lecture des lettres que vous m'avez envoyées, je suis frappé par une réalité : la rencontre avec le Christ. Vos cheminements personnels sont d'une diversité incroyable. Certains viennent de familles non croyantes, certains viennent d'autres religions, d'autres encore redécouvrent la foi après un long détour. Mais le point de convergence, c'est que le Christ a cessé d'être 'une idée' pour devenir 'quelqu'un'. Comme Jésus, qui est conduit par l'Esprit au désert, vous avez été conduits, souvent par des chemins que vous n'aviez pas prévus, à cette rencontre, rencontre avec le Christ, le Fils de Dieu fait homme, et cette rencontre change tout. Le renouveau du catéchuménat que nous vivons aujourd'hui est un signe prophétique. Dieu continue à parler au cœur de l'homme en plein XXI^e siècle.

Cette rencontre que vous avez faite, chers catéchumènes, n'est pas un moment d'émotion passagère. Elle est l'événement qui vient donner un sens nouveau à toute votre existence. Dans vos lettres, beaucoup d'entre vous confient ou laissent entendre qu'avant de connaître le Christ, il manquait une pièce au moteur de leur vie ou qu'une forme de vide persistait malgré les succès matériels. Le Christ vient donner sens, car il répond aux trois grandes soifs de l'âme humaine : le sens de l'origine, le sens de l'épreuve, le sens de l'engagement.

Le sens de l'origine, car vous découvrez que vous n'êtes pas le fruit du hasard, mais un projet d'amour. Savoir que l'on est aimé de Dieu avant même que l'on ait fait quoi que ce soit de bien, quoi que ce soit pour le mériter, change le regard que l'on porte sur soi-même et restaure dans une certaine auto-estime de soi. On sait que notre vie a du poids.... On sait que notre vie a une valeur, la valeur même que Dieu veut lui donner. On sait que notre vie a un but.

Le sens de l'épreuve. La vie, vous le savez, ne nous épargne rien. Et beaucoup ont frappé à la porte de l'Église, à la suite de beaucoup d'épreuves, de deuils, de mal-être, de malheurs. Mais avec le Christ, la souffrance et l'échec n'ont plus le dernier mot. La croix n'est plus une impasse, mais le point de passage vers la lumière. Rencontrer le Christ, c'est trouver quelqu'un qui connaît le chemin et qui marche avec nous quand le chemin devient obscur.

Le sens de l'engagement. En suivant le Christ, vous découvrez que votre vie est une mission. Le sens de la vie ne réside pas dans l'accumulation pour soi de richesses périssables, mais dans le

don. Le sens de la vie réside dans le fait d'apprendre à aimer comme il aime, à pardonner comme il pardonne, à servir comme il sert.

Voilà l'horizon qui désormais s'ouvre devant vous. Si bien que cette rencontre avec le Christ réaligne vos priorités. Elle devient le filtre à travers lequel vous relisez désormais vos relations familiales, votre travail, vos engagements sociaux. Ce n'est plus vous qui portez votre vie tout seul, c'est lui qui la porte avec vous.

L'Évangile de Saint Matthieu, que nous venons d'entendre, nous montre Jésus au désert. Pour vous, catéchumènes, ce carême qui commence est en quelque sorte votre propre désert.

Le désert n'est pas le lieu de la tristesse, mais le lieu de la vérité, le lieu où l'on vérifie la solidité de ce sens trouvé. Jésus a été tenté sur trois points fondamentaux, qui sont précisément des risques sur lesquels peuvent venir se briser les découvertes que vous avez faites, l'engagement que vous voulez prendre : l'avoir, le pouvoir, le paraître.

L'avoir : « *Change ces pierres en pain* ». C'est la tentation de croire que la consommation suffit à remplir une vie.

Le pouvoir : « *Jette-toi en bas* ». C'est la tentation de vouloir utiliser Dieu pour son propre prestige, pour asseoir notre propre autorité, notre propre puissance.

Le paraître : « *Je te donnerai tout cela si tu te prosternes devant moi* ». C'est la tentation de l'idolâtrie. Se prosterner devant ce qui brille, en oubliant la source de la lumière.

Chers futurs baptisés, vous rencontrerez ces tentations et bien d'autres sans doute. Le doute peut surgir dans vos vies. Regardez comment Jésus réagit à ces tentations. Il répond en citant la parole de Dieu. Faites de même, c'est votre arme ! Ne comptez pas sur vos seules forces, mais sur la force de celui qui vous a appelés.

Chers catéchumènes, votre présence ce matin est un cadeau pour l'Église, un cadeau pour notre communauté de croyants. En vous entendant tout à l'heure répondre : « *Me voici* » à l'appel de votre nom, nous nous souviendrons tous de notre propre baptême. Vous nous rappelez à tous que la foi n'est pas une attitude, mais une aventure. Le carême n'est pas une performance sportive de privation, c'est un temps de fiançailles spirituelles. Votre désir nous évangélise, votre cheminement nous encourage, votre engagement nous remplit d'espérance.

Chers catéchumènes, dans quelques semaines, lors de la vigile pascale, vous descendrez dans la fontaine baptismale pour y renaître. Aujourd'hui, l'Église reconnaît que c'est Dieu lui-même qui vous appelle. Ne craignez pas le désert, ne craignez pas les tentations, ne craignez pas le combat spirituel. Le Christ l'a remporté pour vous, « *par la victoire d'un seul, la vie est entrée dans le monde* ». Avancez avec confiance, vous n'êtes pas seuls. Nous marchons avec vous, portés par le même Esprit, vers le jour de la résurrection.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen